

LES AUGUSTINS DE LA CROIX-ROUSSE, par A. GRAND, précédé d'une introduction par A. Steyert; Lyon (imprimerie Waltener et C<sup>ie</sup>), 1 vol. in-8. Prix : 4 fr. — *En vente chez Louis Brun, rue du Plat, 13, et chez Auguste Côte, place Bellecour, 8.* — Prix, 4 fr.

Je suis de ceux que la politique du jour laisse indifférents, et qui font de l'étude des choses du passé leur principale et leur plus chère occupation. Aussi, en parcourant l'introduction des *Augustins de la Croix-Rousse*, due à la plume si autorisée de M. Steyert, ai-je été frappé par le passage suivant, qui se trouve être la fidèle interprétation de ma pensée :

« ..... L'histoire dont la lecture charme et repose l'esprit, c'est le tableau du passé déjà lointain dont les traits trop rudes sont adoucis par le crépuscule d'un âge qui vient de disparaître dans l'éternelle nuit des siècles. La mémoire incertaine ne distingue plus que les grandes lignes de l'immense horizon, noyées dans les tièdes brumes du couchant, et qui, se confondant avec les brillantes couleurs du ciel empourpré, n'éveillent dans l'âme que le souvenir d'un beau jour. Si pourtant les ombres, les grondements d'un orage à peine calmé troublent encore la sérénité du soir, l'œil ne peut apercevoir la trace des ravages, et les derniers éclairs, les derniers déchirements de la foudre, les dernières taches sinistres des sombres nuées ajoutent seulement à la beauté du spectacle et font mieux ressortir le calme imposant de la nuit. »

« Telle est l'histoire des siècles lointains où l'on ne distingue que les belles actions; où les vices, les crimes, se transforment en vagues et lointaines horreurs, ombres propices pour mieux faire briller et aimer les exemples d'héroïsme et de vertu. Ce n'est certes pas que l'histoire de la Croix-Rousse puisse évoquer des impressions aussi grandioses, elle est trop modeste et ses fastes ne remontent pas assez loin dans le passé; elle a néanmoins ses enseignements et d'ailleurs, pour les enfants de Lyon, elle tient de son humilité même un charme de plus. »

C'est pourquoi je me suis plu à la lecture de ce volume, qui mettant sous mes yeux un fragment de l'histoire lyonnaise, avait acquis d'avance toutes mes sympathies.